



Bien-être

Alimentation

Coronavirus

Santé

Maladies

Nutrition

Prévention

Microbiote intestinal et Covid-19

Par Marilyn Peroli - 6 mai 2020

De nombreuses études sont en cours pour lutter contre l'épidémie de Covid-19. Deux d'entre elles portent sur le microbiote intestinal dont on connaît le lien avec le système immunitaire, avec pour question principale : une faible diversité du microbiote est-elle un facteur de risque de développer une forme grave du Covid-19 ?

Quel rôle joue notre microbiote intestinal dans la survenue du Covid-19 et principalement dans une forme grave ? Deux études se sont penchées sur la question et tendent à prouver que les patients dont la flore est déséquilibrée ont plus de risques de développer une forme grave de Covid-19.

Troubles gastro-intestinaux fréquents dans le Covid-19

Diarrhées, douleurs abdominales, vomissements, nausées sont des troubles fréquemment observés dans l'infection Covid-19. Parfois même, ils précèdent l'apparition de symptômes respiratoires. C'est l'observation des Chinois sur la moitié des malades du Covid-19. Ils ont remarqué que les troubles digestifs allaient crescendo au fur et à mesure que l'infection progressait. Et selon les Américains, un tiers des patients se plaignait de troubles gastros intestinaux et la durée de leurs symptômes infectieux était sensiblement plus longue que celles des autres patients. Les chercheurs se sont donc interrogés sur la relation qui pourrait exister entre le microbiote intestinal et le Covid-19.

***LES PATIENTS DONT LA FLORE
INTESTINALE EST DÉSÉQUILIBRÉE***

ONT PLUS DE RISQUES DE DÉVELOPPER UNE FORME GRAVE DE COVID-19.

Microbiote déséquilibré

Le microbiote intestinal ou flore intestinale, contient des milliards de bactéries qui participent à notre bonne digestion, dégradent certains déchets toxiques, contribuent à renforcer notre système immunitaire et nous protègent contre de nombreux agents pathogènes. Le déséquilibre de ce milieu pourrait favoriser la survenue de pathologies comme la maladie de Crohn, voire le diabète ou l'obésité. Or, d'après Harry Sokol, gastro-entérologue à l'hôpital Saint-Antoine, qui a lancé une étude le 20 avril, à l'AP-HP appelée CoviBiome, les patients diabétiques ou obèses dont la maladie chronique est un facteur de risque de forme grave de Covid-19, présentent souvent un « microbiote altéré ».

« La dysbiose pourrait favoriser l'apparition de l'orage de cytokine qui est à l'origine de nombreux décès de patients. Au contraire la variété du microbiote intestinal aiderait à modérer la réaction inflammatoire de l'organisme », explique le gastro-entérologue.

Études à confirmer

Il faut continuer à étudier ce phénomène par la constitution de banques de selles prélevées sur des patients Covid. C'est tout l'enjeu de l'étude CoviBiome. Elle consiste à prélever et étudier les selles de 300 patients pour détecter si la présence ou l'absence de certaines bactéries peuvent être utilisées comme facteur de pronostic dans l'évolution de la maladie.

Une autre étude est en cours menée par la Professeure Alessandra Cervino, fondatrice de Luxia scientific, en partenariat avec l'Institut de Recherche Médical de la Clinique Saint-Jean l'Ermitage à Melun.

Des utilisations thérapeutiques sous forme de transplantation fécale pourraient également être envisagées afin d'évaluer les bénéfices que pourraient en retirer les patients. Des résultats sont attendus en début d'été.



Santé Maladies Nutrition Progrès médical

Les pouvoirs insoupçonnés de notre ventre

Par Marilyn Periole - 15 janvier 2020

Contenant plus de 200 millions de neurones et plus de 1 000 espèces de bactéries, notre ventre constitue un système nerveux à part entière : le système nerveux entérique et constitue un terrain de recherches.

Notre ventre n'est pas uniquement une machine à digérer. Contenant de plus 200 millions de neurones et plus de 1 000 espèces de bactéries, il constitue un système nerveux à part entière (le système nerveux entérique).

Nouveauté : les chercheurs viennent de découvrir qu'il produisait 95 % de la sérotonine, un neurotransmetteur qui participe à la gestion de nos émotions et de notre humeur. On savait que le cerveau avait une influence sur le ventre, on sait maintenant que notre ventre et les milliards de bactéries qui composent le microbiote, peut influencer nos émotions. Il existe donc un vrai dialogue entre ventre et cerveau.

Un terrain de recherches

Mais ce n'est pas tout ! « On réfléchit au fait que certaines maladies qui n'étaient pas vues comme étant des maladies intestinales pourraient, en partie, prendre leur source depuis l'intestin, explique dans son livre **Francisca Joly Gomez, gastro-entérologue à l'hôpital Beaujon de Clichy (Hauts-de-Seine)**. On pourrait alors utiliser des traitements intestinaux pour soigner d'autres maladies. »

Des chercheurs de l'hôpital de Nantes, qui travaillent sur la maladie de Parkinson, ont montré que ce trouble neurodégénératif engendre les mêmes lésions sur les neurones de l'intestin que sur ceux du cerveau. Il serait donc possible de diagnostiquer la maladie avec une biopsie intestinale, bien moins risquée que celle du cerveau.

Les chercheurs voudraient tester cette approche pour d'autres maladies neurodégénératives comme la maladie d'Alzheimer.

Qu'est-ce que le microbiote intestinal ?

Le microbiote ou « flore intestinale » contient 100 000 milliards de bactéries qui influencent notre quotidien. Certaines vont dégrader les fibres ou participer à la fermentation. D'autres protègent contre les bactéries pathogènes, d'autres encore stimulent le renouvellement de la paroi intestinale ou nos systèmes de défense naturelle. Le microbiote pèse entre 1,5 et 2 kilos. Il est différent pour chacun de nous. Le rôle de la mère dans la constitution du microbiote intestinal est important. On retrouve des souches d'origine maternelle chez le nouveau-né, qui proviennent du microbiote intestinal et vaginal de la mère. Il se stabilise vers trois ans et se régénère rapidement. Plus on a une alimentation diversifiée et plus on a de chance d'avoir une flore diversifiée.

A Lire

L'Intestin, notre deuxième cerveau, du Pr Francisca Joly Gomez, éd. Marabout, 7,50 €.

Le Charme discret de l'intestin, tout sur un organe mal aimé, Giulia Enders, éd. Actes Sud, 21,80 €.